

**Voyage dans un univers révolu
ou
Terreur et stupéfaction d'une
lesbienne qui découvre les classes
de sexe¹**



par Johanne Coulombe²

1. Cette contribution est issue d'un spectacle-monologue que j'ai conçu en m'appuyant sur des photos, des statistiques, des dessins animés trouvés sur Internet ou dans des revues actuelles.

2. Je tiens à remercier Florence Marteau et Louise Turcotte, pour leur aide de dernière mi-

Extrait de l'ouvrage *Lesbianisme et Féminisme - Histoires politiques*, sous la direction de Natacha Chetcuti et Claire Michard. Cet ouvrage, issu d'une rencontre universitaire (3e colloque international de la recherche féministe francophone, 2002), est le premier, en France, ayant pour objectif de rendre compte de l'interdépendance historique des mouvements lesbiens et des mouvements féministes à partir du point de vue de différents courants du lesbianisme. Renouant avec ce qui a constitué la base des mouvements des années 1970, époque où le va-et-vient était permanent entre la production militante et la production théorique, il réunit des textes de militantes et des textes de chercheuses-militantes.

La contribution suivante est la transposition d'un spectacle vidéo créé et présenté lors de l'atelier Lesbianisme/féminisme. Ce spectacle comprenait peu de texte. Bien que l'écriture ne puisse en traduire fidèlement l'esprit, il nous a semblé important de publier cette trace qui témoigne de l'imagination développée pour transmettre la pensée féministe matérialiste et lesbienne radicale à partir d'un autre moyen d'expression que l'écrit.

nute à cette présentation ; Natacha Chetcuti qui m'a invitée à ce colloque ; les penseurs Colette Guillaumin, Nicole-Claude Mathieu et Monique Wittig. Un merci très spécial à Christine Serra qui a consacré un temps considérable à ce spectacle. Merci également à Danielle Charest pour son appui constant et sa plume habile. Enfin, merci à Natacha Chetcuti, Claire Michard et Marie-Agnès Nataf qui ont figolé ce texte.

A propos des Editions Also :

On diffuse des brochures qu'on trouve pertinentes. On serait contentes de discuter avec toi. Si tu as envie de nous faire des retours, si tu veux échanger avec nous ou que tu cherches une brochure, contacte nous par mail :

editionsalso@riseup.net

Pour retrouver toutes nos brochures, clique sur le lien dans notre bio twitter :

[@EditionsALSO](https://twitter.com/EditionsALSO)

vraiment créé un système pervers et sont parvenus à coincer les F et les L de tous bords, tous côtés. Excuse-moi, je ne peux pas te parler plus longtemps, il faut absolument que j'aille satisfaire un besoin naturel.

— Dans quelle toilette ?

— Ben la L, voyons !

— Merci, grâce à toi j'ai enfin compris le NÉS.

— Le quoi ?

— Le concept des Notions Échafaudées Sciemment.

L se gratte la tête un instant avant de réagir.

— Je n'en avais jamais entendu parler, mais ça correspond très bien à ce que je t'ai raconté. On vit vraiment dans un monde horrible, tu ne trouves pas ? Parfois, je déprime, je me dis qu'on ne réussira jamais à détruire ce système. Il date de si longtemps et il est si lourd. Et puis on est trop peu pour une trop lourde tâche.

— T'en fais pas, il y aura un jour une vague révolutionnaire menée par des LR, des L politiques et des F qui balayera la notion de bi-catégorisation. Elle disparaîtra. Et là, je te jure, c'en sera fini de la domination des H sur les F. Il n'y aura que des humains. Le monde d'où je viens et vers lequel je repars en est une preuve.

La vessie pleine à craquer, L est partie en courant. Je ne sais pas si elle a pris au sérieux le secret que je viens de lui confier ou si elle pense, elle aussi, que je délire.

De mon côté, je ressens une autre sorte d'urgence. J'ai hâte de transmettre à mon groupe, les GOUINES, mon rapport sur les mécanismes du système sidérant qui fonctionne encore à l'aube du XXI^e siècle. Alors, j'enfourche à toute vitesse mon module de voyage.

Nous sommes en 4300, je m'appelle J. C., j'effectue des recherches anthropologiques pour le Groupe d'Observation Underground qui Interprète les Notions Échafaudées Sciemment (**GOUINES**). Pour mener cette étude, je remonte le temps. Ma mission est de découvrir la signification concrète du concept des Notions Échafaudées Sciemment dans les années 1980-2000.

Dès mon arrivée en l'an 1980, je constate l'omniprésence d'un personnage portant les mêmes initiales que moi. J'apprends que ces initiales signifient Jésus-Christ, mais je ne saisis pas pourquoi cette personne occupe une position aussi importante dans la société.

Soudain, je ressens un urgent besoin d'aller aux toilettes. Mais dans chaque lieu public où j'en trouve, il y a systématiquement deux portes distinctes. Laquelle choisir ? À partir de quel critère ? Je remarque que, sur chaque porte, il y a un dessin ou une lettre, et que ce ne sont pas les mêmes sur les deux portes.

JE M'INTERROGE ???

Dans ces années-là, les besoins étaient-ils catégorisés ? Première hypothèse : il s'agirait des besoins Vésicaux et Intestinaux. Mais les panneaux indiquent **F** sur une porte et **H** sur l'autre. Qu'est-ce que cela signifie ? Deuxième hypothèse : **Herbivore** et **Fumivore**. Quelqu'un, qui d'ailleurs trouve extrêmement bizarre que je lui pose cette question, me lance sur un ton outré qu'évidemment H signifie Homme et F Femme ! De peur de paraître encore plus stupide, je n'ose pas lui demander ce que veulent dire ces deux mots. Mais je comprends tout de même qu'il existe bel et bien une catégorisation. À quoi peut-elle bien servir ?

JE M'INTERROGE ???

À ma grande stupéfaction et comme pour me narguer, je m'aperçois que lorsque les lettres F et H ne figurent pas sur les portes,

la catégorisation persiste sous la forme de silhouettes portant chacune des espèces de tuyaux autour de chaque jambe pour l'une et une sorte d'abat-jour autour de la taille pour l'autre. On me dit qu'il s'agit de la schématisation des pantalons et des jupes. Ce que je porte ressemble à ce que l'on appelle pantalon, je pense donc dans un premier temps utiliser la toilette aux « tuyaux ». Mais j'ai toujours des doutes. Je cherche encore et je rencontre plusieurs paires de portes représentant des duos. Une sorte de personne sur une porte, une autre sorte sur l'autre. Je décide de demander à une deuxième personne ce que signifie ce duo. Cette dernière, scandalisée, me répond que ce que j'appelle des « duos » sont en réalité des « couples ». Et l'important est que les individus composant ces couples doivent être très différents l'un de l'autre. Pour comprendre cette énigme, je décide d'effectuer une rapide recherche sur Internet-1980. Au mot « couple » je déniche des tonnes de ce que je persiste à appeler des duos. Il y a entre autre Babar et Céleste, Luke Skywalker et Léia, Mickey et Minnie, Ken et Barbie, Popeye et Olive, un Stroumph et une Stroumphette, et un « couple » apparemment très célèbre... Simone De Beauvoir et Jean-Paul Sartre ! J'avais vaguement entendu parler de Simone De Beauvoir. Par contre le nom de Jean-Paul Sartre ne me dit strictement rien.

Bon, c'est bien beau tout ça, mais je ne peux plus attendre. Je choisis une toilette au hasard. Tout va bien, il n'y a personne !

L'esprit libre, je décide de me promener dans les rues de la ville. Je repère une multitude d'objets posés dans les vitrines des magasins. Je vois dans l'une de ces vitrines un objet que je prends d'abord pour un marteau, ensuite pour un rabot, ou une louche pour verser la soupe. Je lève les yeux et vois sur l'enseigne « Chaussures pour femmes ». Inimaginable ! Une partie de la population porte des souliers avec des talons d'au moins deux pouces de hauteur ! Rien de tout cela dans le rayon baptisé « hommes ».

Encore une distinction bizarre entre F et H. Serait-ce que la

— Ho ! oui, c'est évident.

— En d'autres termes, H s'approprie F et, de ce fait, H devient le référent suprême d'un système qu'on a appelé l'hétérosocialité. Donc H signifie non seulement Homme, mais aussi hétérosexualité, hétérosocialité, hétérosexisme, hétéroterrorisme.

— C'est clair comme de l'eau de roche.

— Ce n'est pas fini, m'interrompt L.

— Ah bon !

— H représente aussi une partie de ce système dont on parle encore moins dans la société.

— Ah oui ?

— Oui, c'est l'homosocialité. Dans notre société, les H n'apprécient réellement que les autres H. Certains font l'amour ensemble, on les nomme les homosexuels, d'autres font l'amour avec des F, on les nomme les hétérosexuels. Même s'ils se battent parfois entre eux et se font la guerre, dès qu'il s'agit des F, ils redeviennent extrêmement solidaires. Et bien qu'ils prétendent aimer les F, en fait ils les détestent à tel point que le travail des F ne leur vaut pas le même salaire que celui des H. Peu de F peuvent accéder aux meilleurs emplois. Les homosociaux s'en sont emparés. En plus, les F se font battre, violer, torturer, assassiner par les H dans tous les pays et quel que soit leur âge. Les H s'expriment contre les F partout. Dans les médias, la politique, les institutions religieuses, on ne voit qu'eux, ils ne parlent qu'entre eux et à peu près seulement d'eux. De temps en temps, pour cacher l'ampleur du système, ils laissent quelques F prendre le micro. Mais attention, il faut que ces F tiennent des propos raisonnables. Du point de vue des H, évidemment. Dans les périodes où les F osent enfin se regrouper pour protester et dénoncer le système de bi-catégorisation, les H les accusent d'exagérer. Certaines F et L tombent dans le piège tendu par les H. Elles en viennent à penser qu'effectivement les autres F et L exagèrent. C'est entre autres comme ça que les H maintiennent leur pouvoir. Ils ont

c'est bien ce que je risque si je demande à quelqu'un ce que signifie la lettre L. Cela dit, je ne cède pas longtemps au découragement. Je saute dans mon module de voyage et je propulse mon engin en l'an 2002 pour aboutir en plein milieu d'un colloque qui se tient dans un pays appelé la France, plus exactement dans la ville de Toulouse. Toulouse, la ville rose, selon un site que j'avais consulté au cours de mon transport entre 1980 et 2002. Tiens, tiens, me dis-je, puisque la couleur symbole des F est le rose, se pourrait-il que cette ville soit peuplée de F qui pourrait se transformer en L ? Intéressant...

J'ai de la chance : le thème du colloque porte sur les L. J'ose m'approcher d'une personne à l'allure sympathique en lui demandant de m'expliquer les tenants et aboutissants de cette bi-catégorisation fabriquée pour accabler les F.

Cette personne me précise qu'elle est une L, comme toutes les autres personnes présentes, et qu'en plus elles sont toutes LR.

— LR veut dire **L**ettre **R**ecommandée ?

L éclate de rire.

— Eh bien oui, me répond L. LR est en quelque sorte La lettre recommandée. Pour le moment, nous, on s'appelle LR parce qu'on est des lesbiennes radicales.

Cette LR commence alors à m'expliquer que, dans le système en vigueur, il n'y a pas de F sans H et pas de H sans F. De plus, une F doit s'unir à un H lors d'une cérémonie présidée par un représentant H de Jésus-Christ.

« Illuminée » par cette « révélation », je lui réponds :

— Ah ! je viens enfin de comprendre quel rôle joue ce personnage qui prend tant de place et qui ose avoir choisi les mêmes initiales que moi.

— Ce H uni à une F, poursuit L en traçant un dessin à la craie sur un tableau, fait disparaître F en la recouvrant de sa masse. Tu vois comment, en se rapprochant de F, H finit par complètement recouvrir F.

forme des pieds des H est différente de celle des pieds des F ? Peut-être, mais comment le vérifier ? Je ne peux tout de même pas demander aux F qui portent des talons vertigineux de se déchausser. Je ne tiens pas à recevoir une gifle en plein visage.

En continuant ma flânerie, je découvre un magasin de vêtements dits « féminins ». Bien que les modèles y soient assez diversifiés, la plupart collent à la peau, empêchent de courir et dénudent. À l'opposé, dans un magasin de vêtements dits « masculins », je constate que les modèles sont plus uniformes et n'entravent pas le corps.

JE M'INTERROGE ???

Lasse de mes contacts difficiles avec ces étranges personnes des siècles passés, je replonge dans mon navigateur Web. Je découvre alors qu'il existe une activité appelée « travail domestique ». Elle consiste à confier aux êtres humains la charge de nettoyer et faire briller tout ce qu'une maison contient (meubles, vaisselle, planchers, murs, vêtements, etc.).

Et je m'aperçois que ce travail appelé « activité » maintient la division entre les F et les H. D'après des enquêtes rapportées sur des sites Internet, je lis que les F consacrent beaucoup plus de temps que les H à ce travail épuisant et fastidieux. Les études exposées dans ces sites m'apprennent qu'il y a eu une évolution temporelle dans la participation du groupe des H à ce travail.

Eh oui, en vingt ans, et ce d'après des statistiques sérieuses, ce laps de temps consacré au travail domestique est passé de zéro à dix minutes mensuellement ! Qu'est-ce qui justifie que les F soient toujours obligées de faire plus de travail domestique que les H et qu'est-ce qui leur permet, à eux, d'en faire si peu ?

Cependant, puisque, en vingt ans, leur activité domestique mensuelle est passée de zéro à dix minutes, je peux conclure qu'ils ne sont pas naturellement inaptes à ce travail.

Par contre, il subsiste une chose très étrange qu'ils ne semblent pas pouvoir faire. Au cours de mes déplacements, je repère plusieurs personnes pourvues d'un ventre rond. Ces types particuliers de ventre doivent bien avoir une fonction.

JE M'INTERROGE ???

Serviraient-ils de moyen de transport ? Mais de quoi ? De poissons ? De livres ? De bouteilles de vin ? Eh bien non ! L'image de ce qu'on appelle une échographie m'apprend qu'ils servent à véhiculer des foetus. De futurs enfants, quoi. Incroyable, non ? Et, de plus, seules les F les transportent.

Il paraît qu'une fois nés, les enfants sont immédiatement séparés en deux catégories. F pour Fille et G pour Garçon. De plus, sur tous les sites Internet que j'ai consultés, les images montrent les F dans une débauche de rose : couches, pyjamas, biberons, etc. Quant aux G, ils sont différenciés par le bleu. Ensuite, j'apprends que le rose représente la douceur et la fragilité et que le bleu signifie la force et l'affirmation de soi. Je découvre une image assurant contre toute logique que les cigognes savent très bien distinguer à partir de la couleur de leur habillement quelle sorte d'enfants elles transportent ! Cette image me fournit un second renseignement contrairement à ce que je croyais, les bébés étaient livrés soit par les F, soit par la C (la cigogne). Mais comme les C ne sont pas des êtres humains, je range cette information dans une autre case de mon cerveau. Pour l'instant, je dois me concentrer sur ma mission de départ. Ce que je retiens principalement de mes premières découvertes est qu'il y a un traitement inégal entre les F et les H, traitement dont les F ne sortent pas gagnantes.

Mon raisonnement a été confirmé quand j'ai eu accès à un site Internet destiné aux personnes qui attendent qu'un enfant sorte du ventre-transporteur d'une F. Ces personnes devaient remplir un questionnaire énumérant des qualités positives, comme la « force »,

l'« énergie », l'« audace », « à l'abri des soucis ». Si elles cochaient ces qualités, la probabilité d'accoucher d'un garçon était de 90 %. Si, par contre, elles cochaient des qualités négatives, telles que la « faiblesse » le « découragement », la « peur », elles avaient 90 % de probabilité d'accoucher d'une fille.

Cette découverte me fait penser à mes aventures avec les duos de portes de toilettes. Je me souviens que seules celles qui portaient la lettre F avaient souvent un dessin représentant un bébé ! Je comprends alors que ce sont les F qui changent les couches des bébés dans cette société.

Ainsi, les F accumulent à elles seules une incroyable charge de travail. Elles servent de véhicules aux foetus, puis doivent s'occuper des enfants une fois sortis de leur ventre et, en plus, elles effectuent la presque totalité du travail domestique.

Étrange, vraiment étrange !

JE M'INTERROGE ???

Je me mets à manipuler les lettres F et H en espérant qu'elles me livrent la réponse au mystère de ce que je commence à appeler la BI-CATEGORISATION.

J'ai beau tourner la lettre H dans tous les sens, tenter de déplacer les lignes qui la forment, rien à faire, elle résiste avec une énergie farouche à toute transformation. J'ai plus de chance avec la lettre F. En effet, dès que je pousse sur la barre horizontale la plus basse, elle se rabat. Ceci fait, je retourne l'objet ainsi transformé. Et j'obtiens une lettre parfaitement reconnaissable, à savoir L. F a donc la possibilité de se transformer. Quelle découverte ! Sauf que je ne sais pas à quoi correspond la lettre L puisque je ne l'ai jamais vue affichée où que ce soit, ni sur les portes de toilettes, ni sur les enseignes des magasins.

Je dois avouer qu'à ce stade de mes recherches, je suis sur le point d'abandonner. Je n'ai plus envie qu'on se moque de moi. Or